

Résumé du voyage de Marc et Guillaume en janvier 2005

Lundi 10 janvier 2005 :

C'est avec un retard de près de 3h que nous nous sommes posés à l'aéroport de Ouagadougou le lundi 10 janvier en fin de soirée.

A notre surprise, une délégation composée du Professeur Soudré, de Seydou, de Rasmani et de membres de l'Adesk nous y attendaient.

Une fois arrivé à l'université, un pot de bienvenue nous était proposé.



Mardi 11 janvier 2005 :

Nous retrouvons le Professeur à la clinique Sandof pour évoquer ensemble le programme de notre séjour.

Nous visitons Ouagadougou

et nous sommes frappés par le contraste entre un Ouaga pauvre et Ouaga 2000 (et ses résidences de luxe).

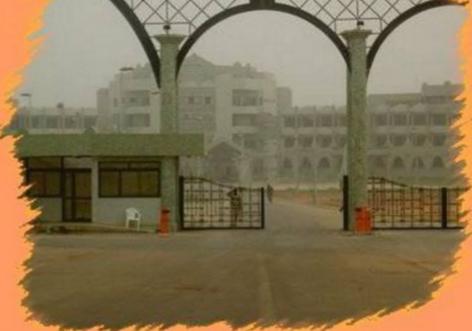
Nous rencontrons Sambo, le frère du professeur

qui nous fait part de son projet

de lancer un tourisme à visage humain.

Il souhaiterait notamment accueillir parrains et marraines des enfants dans un environnement atypique :

découverte de la culture Mossi, visites, rencontres avec les populations.



Mercredi 12 janvier 2005 :

Visite de la mare aux crocodiles de Basoulet.

Il n'est pas rare de voir les enfants nager avec les crocodiles que l'on dit sacrés.

De retour à Ouagadougou, nous visitons des centres artisanaux à l'affût de produits intéressants pour l'association.

Le soir, nous participons à une émission de radio avec Sambo sur Ouaga FM (la radio qui vous rafraîchit la vie !).



Jeudi 13 janvier 2005 :

Visite du musée de Manéga où nous sommes véritablement immergés dans la culture ancestrale burkinabè.

C'est aussi l'occasion pour nous de réentendre avec un grand plaisir la légende de la princesse Yemega.

Vendredi 14 janvier 2005 :

Nous nous rendons au parc animalier du président Compaoré.

Réunion avec l'Adesk :

Nous évoquons avec eux les priorités à Méguet

dans les domaines de la santé, de l'éducation.

Ils nous expliquent qu'il y a un déficit d'alphabétisation chez les 20-40 ans et que c'est préoccupant puisque les activités commerciales prennent le pas sur les activités agricoles.

Solution évoquée : des cours du soir dans une salle commune.

Dans le domaine de l'éducation,

les classes sont surchargées, au minimum 70 jeunes / classe !

Solution évoquée : de nouvelles salles de cours.



Notons par ailleurs que des efforts ont été remarqués dans la scolarisation des jeunes filles puisque désormais l'état prend en charge les fournitures scolaires de celles-ci.

C'est sans aucun doute une avancée pour une future parité homme/femme au Burkina Faso,

mais le fossé était tellement grand...

Dans le domaine de la santé, les membres de l'Adesk s'inquiètent de l'évacuation des graves malades ou blessés vers les villes où les soins sont dispensés. La ville la plus proche est Sorgho (23km), Ouagadougou est à 110 km....

Solution évoquée : une ambulance pour évacuer blessés et malades. D'autre part, il y a une demande de la part des jeunes en ce qui concerne les équipements sportifs (maillots, chaussures, ballons...).



Nous faisons des achats divers pour l'association Yemega (batiks, djumbé, bracelet, bronzes...).



Samedi 15 janvier :

Nous quittons Méguet avec les manguiers destinés au maraîchage de cette même ville.

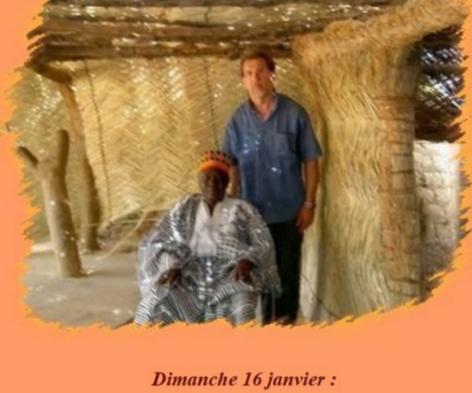
Nous nous installons et commençons

à rencontrer les personnages incontournables de Méguet.

Sur la photo de gauche, vous me voyez, en compagnie

du chef de village

qui nous fait l'honneur de nous recevoir et d'accepter le flash de notre photographe.



Dimanche 16 janvier :

Après avoir été à la messe le matin,

nous faisons la rencontre d'Alain Kaboré qui s'occupe notamment du maraîchage.

Mardi 18 janvier :

Nous rencontrons les parents de Méguet. Ils nous font part de leurs besoins pour les activités sportives et culturelles (maillots, ballons, crampons, sonos, pb de carburant pour le groupe électrogène).

Nous apprenons de la part de jeunes instituteurs et des enfants eux-mêmes qu'il existe une déficience en matériel scolaire. Il n'y a même pas un dictionnaire pour l'école primaire !

Concernant l'alimentation des enfants, nous sommes encore plus préoccupés puisque les enfants s'alimentent très peu (1 seul repas, peu équilibré de surcroît).

Il existe une salle d'études mais les batteries sont à plat ! La nuit tombe très vite et les enfants ne peuvent étudier au-delà de 20h faute d'éclairage.



Lundi 17 janvier :

Nous rencontrons la sœur Annina Maria à qui nous remettons des médicaments. Elle s'inquiète toutefois de la réaffectation des responsables du dispensaire, craignant notamment que cet apport entraîne une concurrence avec le dispensaire.

Nous nous rendons au maraîchage avec Pierre et Alain Kaboré.



Mercredi 19 janvier :

Nous rencontrons les parents des enfants parrainés qui nous font part de leur joie d'être épaulés dans le financement des scolarités.

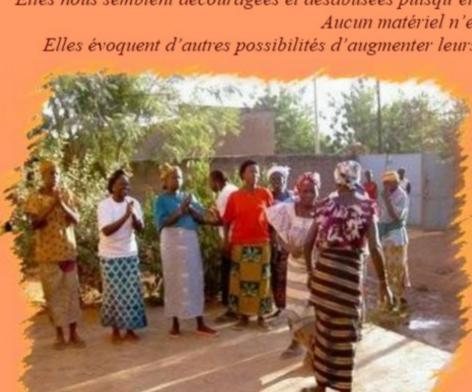
Jeudi 20 janvier :

Nous rencontrons l'association des femmes.

Elles nous semblent découragées et désabusées puisqu'elles n'ont toujours pas reçu les terres promises par les hommes.

Aucun matériel n'est mis à leur disposition.

Elles évoquent d'autres possibilités d'augmenter leurs revenus telles que la mise en place d'ateliers de couture.



Vendredi 21 janvier :

Nous rentrons à Ouagadougou après avoir reçu deux terminus traditionnelles.

Une fois de retour, nous terminons nos achats pour l'association Yemega.

Samedi 22 janvier :



Dimanche 23 janvier :

Radio le matin, émission de 2 h toujours avec Sambo Soudré.

Nous préparons nos affaires et le soir les membres de l'Adesk partagent avec nous le dernier repas.

Ce fut l'occasion pour nous de livrer nos impressions sur notre expérience au Burkina Faso à nos nouveaux amis.

Merci à Marc et Guillaume pour ce résumé plein de saveurs et toutes ces photos magnifiques qui nous font tant rêver. Comment ne pas avoir envie de visiter ce beau pays et d'adhérer à notre association pour le bien de ces jeunes filles.

Reproduction interdite sans l'autorisation des auteurs.